

**6<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES**  
**(Secteur Lunévillois – 6 mai 2018)**

« *Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres !* »

**Un commandement !** Cela peut paraître étonnant. En effet, comment peut-on faire de l'amour un commandement ? Peut-on aimer sur ordre ? Et pourtant, ce que Jésus nous donne, c'est bien un commandement : « *Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres* ».

Une première raison, c'est que ses disciples étaient habitués comme tout juif à diriger leur vie selon des commandements, ceux que Dieu avait donnés à Moïse sur le Mont Sinai, auxquels s'était ajouté un nombre impressionnant de règles, à tel point qu'on ne savait plus distinguer l'important du secondaire. En témoigne cette question posée à Jésus par un scribe : « *Maître, dans la loi, quel est le grand commandement ?* ». Et Jésus de lui répondre que le grand, le premier commandement, c'est aimer Dieu avec tout son cœur, avec toute son intelligence, avec toute sa volonté, et le second qui lui est semblable est d'aimer pareillement son prochain. Telle est la grande loi qui doit orienter notre vie.

La deuxième raison pour laquelle Jésus parle du commandement de l'amour, c'est qu'aimer, ce n'est pas seulement une affaire de sentiment. Aimer, c'est une **décision**, c'est une orientation que l'on **décide** de donner à sa vie. Le plus souvent, le sentiment est là, mais il arrive aussi qu'on n'éprouve pas ou plus de sentiment positif à l'égard de certaines personnes. Cependant, Jésus nous exhorte à les aimer. Un exemple : lorsqu'un homme et une femme fondent un couple, c'est bien une affaire d'amour dans laquelle les sentiments sont très présents. Mais il peut arriver au fil des années que les sentiments soient moins forts entre les époux. Et parfois même que ceux-ci ne ressentent plus grand chose l'un vis à vis de l'autre. Alors, que va-t-il se passer ? Vont-ils se séparer ? Ou bien, vont-ils se rappeler la parole qu'ils ont échangée, la décision qu'ils ont prise le jour de leur mariage de s'aimer fidèlement tout au long de leur vie, dans les bons comme dans les mauvais jours ? Aimer, ce n'est pas que du sentiment, c'est aussi une décision, c'est un acte de la volonté.

Dans l'Evangile, Jésus nous donne une précision très importante à propos de l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres : « *Aimez-vous les uns les autres **comme je vous ai aimés*** ». « ***Comme je vous ai aimés !*** » Nous avons un maître et un modèle en amour : c'est Jésus. De lui nous apprenons qu'aimer, c'est se donner. Pas seulement donner un peu de son temps, un peu de son argent, un peu de son amitié, mais **se** donner, faire de sa vie une vie **pour** les autres jusqu'à s'oublier soi-même. « *Il n'y a pas de plus grand amour, nous dit-il, que de **donner sa vie pour ses amis*** ». Jésus ira même plus loin en invitant ses disciples, dont nous sommes, à aimer ceux qui leur font du mal. Oui, mettons-nous à l'école de Jésus. Suivons-le. Il est notre maître en amour.

Mais vous le savez autant que moi : nous ne pouvons pas aimer à la manière de Jésus par nos seules forces. Nous avons besoin de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint en nous, c'est la force d'aimer à la manière de Jésus. Comme l'a écrit saint Paul, « *l'amour a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint* ». A partir de l'Ascension et jusqu'à la Pentecôte, nous prierons le Seigneur de nous ouvrir à l'Esprit pour qu'il répande son amour dans nos cœurs et pour que nous en soyons les témoins.

Car c'est cela la mission principale de chaque chrétien, de chaque communauté chrétienne : témoigner de l'amour infini de Dieu pour toute personne. C'est cela que les hommes et les femmes de notre temps attendent avant tout des disciples du Christ et de l'Eglise. Le pape François nous le redit avec insistance.

D'ailleurs, si nous aimons véritablement le Christ, s'il est pour nous le bien le plus grand, est-ce que nous ne devrions pas ressentir le besoin de le faire connaître ? Dans un message aux jeunes pour des Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid, le pape Benoît XVI leur écrivait ceci : *« Le Christ n'est pas seulement un bien pour nous-mêmes, il est le bien le plus précieux que nous avons à partager avec les autres »*. Ecoutez aussi ce que nous dit le pape François dans son exhortation *La joie de l'Évangile* : *« La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire... La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur... il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres. »*

Pour être des disciples-missionnaires, nous devons donc grandir et demeurer dans l'amour de Jésus. *« Demeurez dans mon amour »*, nous dit-il à plusieurs reprises dans l'évangile de ce dimanche. Comment le pouvons-nous ? En nous mettant à l'écoute de la Parole de Dieu. C'est ce que nous proposons entre autres par la lecture à plusieurs d'un livre de la Bible, cette année l'évangile selon saint Matthieu. Nous demeurons aussi dans l'amour de Dieu en participant au repas du Seigneur. Mais aussi en développant entre nous une vie fraternelle, car, nous dit Jésus, c'est en nous aimant les uns les autres que nous devenons ses amis. Plus nous progresserons dans l'amitié avec Jésus, plus nous serons intérieurement poussés à témoigner de lui. N'opposons donc pas vie spirituelle et mission. L'une et l'autre s'appellent mutuellement, comme nous le voyons chez Jésus qui passait de longs moments en prière tout en étant totalement engagé dans l'annonce du Royaume de Dieu.. Mettons-nous à son école !

Et puisque nous sommes au mois de mai, tournons-nous vers Marie, première des disciples et reine des Apôtres, présente au milieu d'eux le jour de la Pentecôte. Faisons-le avec les mots du pape François :

Marie, *« Étoile de la nouvelle évangélisation, aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion, du service, de la foi ardente et généreuse, de la justice et de l'amour pour les pauvres, pour que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière. Mère de l'Évangile vivant, source de joie pour les petits, prie pour nous. Amen. Alléluia ! »*